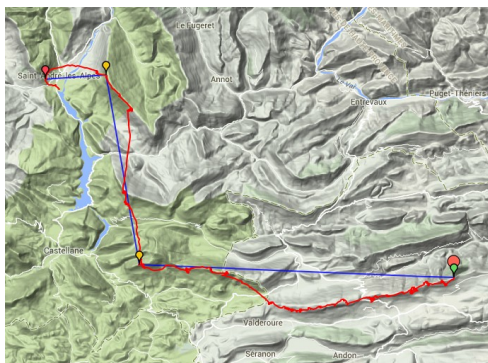


Mon premier cross : Fourneby-Saint André. 14 Avril 2013.

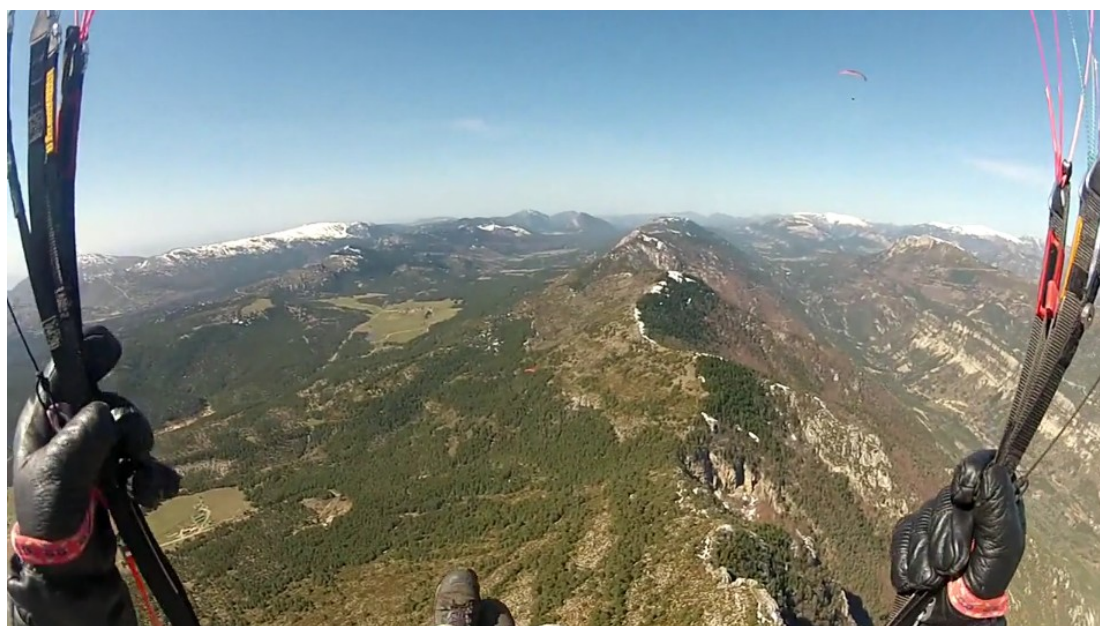
44km, 2h15 de vol.



(Cliquer sur la carte pour ouvrir la trace)

Bon, comme c'est le premier, voici mon récit de ce vol Fourneby/Saint André (aller simple, je n'avais pas encore les moyens de m'offrir le retour, mais j'économise !), effectué en ce beau jour de dimanche 14 avril 2013. Grand beau dehors, après trop de week-ends involables. Une foule comme jamais à Fourneby, sans doute pas loin d'une vingtaine de pilotes. Avant même de décoller, j'ai le désir de tenter, et surtout de réussir, ce vol. Quand bien même ce ne serait que le petit tour de chauffe des cadors du club lorsqu'ils décident d'aller encombrer les atterrissages des alpes du nord depuis chez nous. En plus, j'ai la chance avant de décoller de bénéficier des précieux conseils de Luc, qui me fait comprendre qu'il est capital de bien savoir où on met son matériel, et surtout de bien faire attention où on met les pieds quand on fait du parapente 😊 (il s'est salement coupé en tombant dans les cailloux en montant au déco, et a égaré sa voile dans la montagne lors de « l'évacuation » qui a suivi !).

Après le départ de la meute, je bats Daniel sur le poteau, et décolle avant dernier devant sa barbe. Après quand même un essai infructueux sous son regard miséricordieux, dans une alimentation faiblarde depuis une quinzaine de minutes (il me faut bien une excuse). Le pic de Fourneby semble canaliser tous les thermiques du coin, et il n'est pas trop difficile de monter, mais pas bien haut à mon goût (1500). Et comme plusieurs fois déjà sur ce site, la transition le long de la crête vers Bleine fait beugler (pas chanter) le vario, à tel point que je préfère un demi-tour pour ne pas risquer d'abuser de nouveau de la mini clairière que j'ai testée il y a quelques mois, juste au nord de l'enclos à bisons.



A force de ramer, ça remonte, je passe Bleine assez haut, et le bois brûlé doit encore être chaud, puisqu'il me monte gentiment à plus de 2000. Tiens, je remarque que les copains ne me suivent pas, les lâches, et que ceux qui sont partis plus tôt sont si loin que je ne les vois plus. Il reste

une voile visible, vers le Teillon, que je ne reverrai pas non plus. Me voilà tout seul. Plutôt agréable, comme sensation. Hop, ma première « vraie » transition, vers le Pensier. C'est marrant, ça part haut, et ça glisse tranquillement. Sauf que la glissade, elle descend... Un petit tour au milieu pour regagner un poil d'altitude, et je m'offre le luxe de ne pas viser le point le plus proche, mais une partie un peu plus éloignée vers l'ouest, qui a l'air mieux exposée au soleil. Je ne sais pas si c'était un bon plan, mais j'arrive un peu bas, et il me faut ramer un moment pour remonter. Je glisse ensuite vers le Teillon, et me refait une santé sur le chemin, vers 2200, en admirant trois planeurs. Que j'aimerais voir quitter les lieux avant que j'y arrive... Ils m'entendent, et partent tels des missiles vers d'autres pompes. J'arrive devant ce gros bonhomme blanc, plus grand que moi, et impressionnant. Mais de quel côté respire-t'il ? Il me faudrait m'appuyer dessus pour remonter, mais où, pour ne pas me prendre un vilain rouleau en arrivant à la crête si je ne suis pas « du bon côté » ?



Un petit bout de coton blanc me montre le chemin : je m'écarte, et le laisse me guider vers le haut. Il me donne deux petites claques pour m'apprendre à apprendre. Maintenant qu'on se connaît, j'appuie sur l'étage 2300, et c'est parti ! Putain que c'est beau ! Quelle chance que je ne sois pas entrain de chercher un atterro (cf plus loin), je peux profiter un moment du calme total, tel le silence d'une fréquence inutilisée.



Bon, là, je vous fais une petite pause. Il y a plus d'un an que je pense à ce vol. Que je regarde des traces, que je me promène à des altitudes de folie avec mon pote GoogleEarth. Que je lis le nom des sommets. Et maintenant que je suis là, je ne sais plus rien. Pour me guider, le seul repère que j'ai est une précieuse indication de Dgilou : « Saint André ? Facile : tu décolles, tu montes, tu passes sur la crête au nord, tu la longes vers l'ouest, et là, tu tombes sur le lac. Tu le remontes vers le nord, et c'est gagné. » C'est grâce à ce conseil minimaliste, et comme souvent le plus utile, que je me dirige.

Donc, cap au nord, vers cette barre, le Crémon. Je fais le beau, avec mes connaissances géographiques. Mais je n'en savais rien avant d'atterrir... C'est les copains qui m'ont nommé ces sommets. Et le meilleur moyen de les reconnaître, pour moi en tout cas, c'est d'y passer par le haut ! Pas de soucis, ça va tout seul, sans trop descendre (bon, c'est vrai, j'ai un gun sortie d'école, ça aide...). Et à peine arrivé au Crémon, bip bip bip, 2500. Alors je n'ai même pas le temps de remettre la caméra en route que me voilà parti vers la crête des Serres. Oups, la montagne redevient plus grande que moi... Il y a un gros machin blanc à ma droite, mais c'est un « cap » qui sépare deux vallées, et il est blanc (Pic de Chamatte). Ça ne me tente pas trop, je préfère garder le cap sur la « carrière » que j'ai repérée, et qui doit être aussi sympa qu'à Gréo, non ? J'y arrive à 1500, pas mal, mais je ne me sens pas très à l'aise d'avoir perdu un kilomètre... Heureusement, la carrière fait son job, et me sauve la mise. Me revoilà au dessus, à 1800, puis 2000. Du billard ! Tiens, Saint André ! Je vois les copains se battre de l'autre côté, et quelques voiles se poser. Je pourrais continuer, mais mon plan, c'était Saint André. Je préfère aller savourer ça sur le terrain, avec les autres zéros, pardon, héros du jour.

Heu... Moment de doute. Je ne me suis jamais posé à Saint André, mais j'y suis venu par la route. Et je ne crois pas que le terrain soit celui sur lequel j'ai vu des ailes se poser. En plus, à part sur les maisons, j'ai l'impression qu'on peut se poser absolument partout, par ici. Plus sympathique que les abords de Valette... Bon, tant pis pour le calme radio qui m'accompagnait jusque là: « Allô, les cocos ? C'est où l'atterro ? »



« Le film » : <https://vimeo.com/64188734>

Philippe Pognonec.